

LES ALGONQUIENS ET LE RESPECT DES ANIMAUX

Pour les Algonquiens, la chasse est une relation entre l'humain et l'animal : l'animal accepte de se donner aux chasseurs si ceux-ci les traitent avec respect. Ce respect se manifeste de plusieurs façons :

Des gestes spirituels

Avant la chasse, le chasseur demande à l'esprit de l'animal de se donner à lui parce qu'il en a besoin pour vivre. Le chasseur fait souvent une offrande pendant cette prière.

Lorsque l'animal est mort, le chasseur **remercie l'esprit de l'animal** de s'être donné à lui et lui promet de bien l'utiliser et de le partager avec ceux qui en ont besoin.

Une utilisation efficace

Le chasseur et sa famille utilisent autant que possible toutes les parties de l'animal, afin que celui-ci ne soit pas mort pour rien. Ainsi, en plus de manger la viande et certains autres morceaux (museau, cœur), on se servira de la peau et de la fourrure pour fabriquer des mocassins, des raquettes et des vêtements, des os et des dents pour fabriquer des outils (grattoir, pointe de flèche), des plumes pour orner les coiffures, etc. Les parties non-utilisées, par exemple les entrailles, seront enterrées pour les retourner à la terre et reprendre le cycle de la vie.

La gestion de la ressource

Les chasseurs autochtones ne vont chasser ou pêcher que ce dont ils ont besoin. S'ils ont déjà une prise, ils n'en tueront pas une autre sur le chemin du retour s'ils n'en ont pas vraiment besoin. Ils n'accumulent pas inutilement.

Aussi, ceux qui peuvent chasser et pêcher vont partager avec ceux qui ne le peuvent pas, par exemple les aînés ou les personnes malades.

Ces gestes reflètent le fait que les Premières Nations estiment que l'humain est simplement une partie de l'univers, qu'il n'est pas plus important que les autres êtres vivants, et qu'il doit agir en conséquence.